

VIA Air
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBBA-5450

SECRET
CLASSIFICATION

TO Chief, WE

DATE 11 May 1956

FROM []

Info: Chief, EE
COS, Vienna

SUBJECT []
GENERAL Operational/PARSIMONY/HIWAY
SPECIFIC Operation VENUS

Ref: OBBA-5355

1. Attached for Headquarters and Vienna are single copies of [B] report No. 1764 concerning Operation VENUS. The document in part presents "Peter"'s account of his Spanish trip as related to Gabriel FUEREDI on 13 April 1956. The two had a contact in St. Trond. The report was received on 8 May. Some days previous, a document in Hungarian, a single copy of which is attached for Headquarters only, was received. It would appear that this is a photographic copy of the original of the compte-rendu which "Peter" prepared for FUEREDI. The [B] summary of the document in French is attached to report 1764. Should a Headquarters translation of the Hungarian version include intelligence value which is not specified in the French summary, [] would appreciate being so advised. It is probable that the [B] will continue to forward such copies of Hungarian originals.

*More details
but see that
the copy of
the French
is correct*

2. Among the points noted in report 1764 are the following:

a. With regard to the mission in Spain,

- 1) "Peter" had no opportunity to talk with SZANTAY, who reportedly directed the Hungarian (military) service program in that country, since SZANTAY was hospitalized and apparently in critical condition. "Peter" was in contact mainly with (Lt) Aurel WILCHEIT, the private secretary of Ferenc MAROSI. *contacted Ferenc KOZMA*
- 2) According to "Peter"'s information, the military program for Hungarians is completely severed from the Hungarian Legation in Madrid, in obedience to requests from Spanish authorities. Participants are not even permitted to go to the Legation.

COPY FILED []

2 ENCL

FORM NO. 51-28A
MAR. 1949

SECRET
CLASSIFICATION

RI COPY

8-6-913-51
DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCES METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2008

SECRET

CEBA-5450
11 May 1956
Page 2

- 3) "Peter" stated that the only official at the Legation is MAROSY.
- b. Concerning activities and/or personalities in Belgium, FUEREDI made the following points:
 - 1) "Peter" was instructed to prepare a report for General ZAKO describing the Spanish trip, particularly mentioning the health of SZANTAY.
 - 2) The agent was to maintain contact with the Rev. Istvan KIRALY.
- c. FUEREDI again made allusion to the lack of funds because of the failure of the courier to arrive.
- d. The next regular contact was scheduled for 4 May in the Grand Place, St. Trond between the hours of 1530 and 1400. However, FUEREDI requested that he be advised, by means of an apparently innocuous postal card, should ZAKO desire a meeting with "Peter" prior to that date so that FUEREDI could hold an emergency contact with the agent.
- e. As an incidental point, "Peter" observed that FUEREDI consumed four glasses of cognac and three glasses of wine during their meeting.

Attachments:

- A. Report 1764
- B. Hungarian document

Distributions:

- WE - 3 w/atts A and B
EE - 2 w/o att
Vien - 2 w/att A only
2 w/att A only

SECRET

8-6-9/3-51

du 7 mai 1956

Rapport sur l'entretien que FUREDI eut avec Peter à St Trond
le 13 avril 1956

Caber
FUREDI se trouve déjà sur la chaussée en direction de St Trond, lorsque Peter arrive en moto de Liège. FUREDI prend la direction de la Grand'Place de St Trond, où il parque sa voiture "Opel" et vient à la rencontre de Peter. Ensemble, ils pénètrent au Café-Restaurant Majestic.

Peter annonce qu'il est rentré de son voyage, mais que Mr SZANTAY est mourant. FUREDI, qui d'abord semble ne pas croire cette nouvelle, soumet Peter à plusieurs questions sur Madrid, description de la Légation, etc., puis étant calmé et comprenant que cette nouvelle était authentique, il demande à Peter s'il a pu encore converser avec SZANTAY. Peter répond que, hélas, ce n'était plus possible, mais qu'il a été en relations avec son lieutenant, actuellement secrétaire de Mr MAROSY. Ce lieutenant, CZILCHERT, a fait du service militaire en Espagne, et Peter a eu souvent affaire à lui.

Peter raconte abondamment la clinique et l'état lamentable dans lequel se trouvait Mr SZANTAY. FUREDI, visiblement impressionné, change de sujet. Peter affirme que c'était Mr SZANTAY qui dirigeait personnellement le service que les Hongrois faisaient chez les Espagnols et que selon le désir des Espagnols, la Légation est restée complètement étrangère à ce service, au point que les Hongrois faisant leur service, ne pouvaient se présenter à la Légation. FUREDI conclut avec mélancolie que SANTAY va emporter tous ses secrets dans la tombe.

FUREDI demande avec insistance s'il y avait des officiers américains là où servaient les Hongrois; Peter répond qu'au temps où CZILCHERT faisait son service, il n'y en avait pas, mais que depuis du matériel américain est arrivé et des instructeurs sont en route. FUREDI se montre très satisfait quand Peter lui dit que la plupart de ces questions figurent dans le compte-rendu.

FUREDI demande comment CZILCHERT fut recruté.

Par le Chef personnellement, répond Peter, car il n'habitait pas loin d'Absam.

Que sont devenus les démobilisés ?

En principe, ils doivent retourner dans leur pays d'origine, mais selon CZILCHERT, il y en a qui sont disparus, on ne sait où.

En quel état est le matériel de l'armée espagnole ?

Du temps de CZILCHERT, très disparate, mais depuis le matériel américain arrive.

Comment se fait le contrôle aux aérodromes ?

Par sondages

Détaillez cela pour la prochaine fois dans votre rapport.

Faut-il aussi parler de Melsbroek et Paris ?

Brièvement, mais très en détail sur l'Espagne et non seulement de l'aéroport, mais encore de tous les contrôles subs.

Quelle est l'opinion politique de Mr MAROSY sur la situation actuelle ?

Selon Mr MAROSY, nous sommes à un carrefour, de graves décisions seront prises dans un proche avenir.

A
A# TO OBBA-
5450

11 May 56

ENCL 1 - CBA 2

Que dit-il de la situation dans le Proche-Orient ?

Selon lui, il y a danger de guerre

Quels sont les Hongrois que vous avez rencontrés en dehors de la Légation ?

Deux familles avec lesquelles j'ai déjeuné

Vous les décrierez pour la prochaine fois. Quel est le personnel de la Légation ?

Mr MAROSY y est seul. CZILCHERT souligne qu'il n'est que le secrétaire privé de Mr MAROSY; j'ai vu deux femmes de ménage et un garçon de bureau espagnols

Comment sont les meubles de la Légation ?

Recouverts de housses, sauf au bureau de Mr MAROSY et au salon où j'ai été reçu

Y a-t-il mécontentement chez les Espagnols contre Franco ?

Je ne comprends pas la langue, mais si les visages parlent, il n'y a qu'à voir les chômeurs dans le Vieux Madrid.

Il est alors question des brevets d'invention de Mr CZILCHERT que FUREDI qualifie de naïvetés.

Peter dit qu'il a été fort serré du point de vue financier pour faire face à ses déplacements. FUREDI lui coupe la parole et dit qu'il va lui remettre 10.000 frs. Peter dit que c'est trop, mais que la moitié lui aurait convenu avant le voyage

FUREDI répond qu'il a eu des difficultés avec le courrier qui n'était pas arrivé, mais que cette somme payez aussi les 3.000 frs qui restent à verser pour le side-car. Et aussi préparez-vous à de petits voyages à Aix-la-Chapelle."

FUREDI continue : "Ecrivez au Chef, parlez-lui de votre voyage à Madrid, de l'état de santé de Mr SZANTAY, ne pas parler du service militaire, mais faire allusion à ce qu'en cas de décès il y aura un vide et qu'il n'y a pas de remplaçant. Demandez aussi un rendez-vous. Quelles nouvelles en Belgique ?"

Je n'en ai aucune

Conservez le contact avec le P. KIRALY Istvan. L'Abbé DERI est rentré mais est toujours malade

Encore un échange de vues sur l'exploitation du mineur italien en Belgique et FUREDI fixe le prochain rendez-vous pour le 4 mai, entre 15 H.30 et 16 H. à St Trond, Grand'Place. Se promener devant le Majestic, s'ils ne se rencontrent pas.

"Toutefois si le Chef devait fixer rendez-vous avant le 4, il faudrait alors m'inviter. Vous enverrez une carte postale tapée à la machine à l'adresse de la Légation, dont le texte est : "Cessez de m'envoyer les imprimés de la Fédération Mondiale des Hongrois, je n'en veux pas". Sans signature. Semblable carte ne peut être suspecte à la Censure Belge."

Peter propose surtout alors une signature. FUREDI se montre d'accord et dit de taper à la machine le nom de Gal. La date du rendez-vous sera la date de la carte plus trois jours

FUREDI demande le compte-rendu et remet 10.000 frs

Avant la séparation, il rappelle pour le prochain rapport, tous les contacts, la correspondance avec le Chef et avec Mr CZILCHERT.

Les deux hommes se séparent à midi, prenant chacun une direction opposée.

Note d'observation : durant la conversation, FUREDI a consommé 2 cafés, 4 cognac et 3 verres de vin rouge.

~~SECRET~~

Résumé d. compte-rendu traitant du voyage à Madrid, du 9 au
14 avril 1956, remis à FUREDI le 17 avril 1956

Long préambule sur les difficultés pour obtenir le visa, recommandations. Préparatifs pour se présenter en homme d'affaires, adjoint à une commission en qualité de technicien.

Voyage sans incident. Mr CZILCHERT est à l'aéroport. L'état de Mr SZANTAY est désespéré.

Peter s'efforce d'obtenir le plus de renseignements de MM. MAROSY et CZILCHERT. Il passe les heures de bureau en flânant, prétextant des occupations pour la mission dont il fait partie. Tout le reste de son temps en compagnie des Hongrois et visites à l'hôpital pour prendre des nouvelles de Mr SZANTAY?

Mr MAROZY : bonne présentation, mais esprit lent. 63 ans type classique du diplomate. Membre du Comité de New-York. Au cours d'un dîner, il m'a présenté son épouse - effacée - et l'actrice ~~MURATI Lili~~ qui se vante de ses réussites. MAROSY est en relations commerciales avec un certain ~~MARCH~~ ^{PAGE} riche Espagnol. Il propose au Chef de venir à Madrid, surtout que Mr SZANTAY n'a pas de remplaçant.

CZILCHERT Aurel, 38 ans, lieutenant, habite la Légation. Comme secrétaire privé de MAROSY est occupé la matinée et un peu l'après-midi.

Résultats de l'entretien : CZILCHERT a servi en Espagne de mars 1953 à avril 1954 au corps d'armée du Maroc, à Ceuta. Tous les deux mois, changement de régiment pour connaître les autres. Il a rencontré ~~Mr EDWARD BOTTIRANYI~~ ^{Mr EDWARD BOTTIRANYI} ~~et Mr WALTER VIRANYI~~ au même corps. Les Hongrois ne connaissent que ceux qui servent dans le même Corps d'armée. CZILCHERT ne pense pas qu'ils sont plus que quatre par Corps d'armée. Il a rencontré ~~Mr MAKRAY~~ ^{Mr MAKRAY}, lieutenant du génie, alors que celui-ci se trouvait à Barcelone. Mr MAROSY, qui venait de Bilbao, a entendu parler d'un lieutenant nommé ~~BENECI~~ ^{BENECI} à Barcelone. On sait que ~~BETHLEN~~ ^{BETHLEN} prolonge son service.

L'appointement est celui de l'officier espagnol : 2.500 à 3.000 pesetas. L'instruction est bonne, mais le matériel démodé. Maintenant le matériel américain arrive.

Pas d'instruction de parachutistes.

Suivant les nouvelles du Chef reçues là-bas, le Chef ne pense plus à la possibilité de la désertion massive de l'armée populaire hongroise et parle dans ses lettres d'une unité symbolique de l'émigration.

CZILCHERT ne peut remplacer SZANTAY, n'ayant pas reçu les instructions que celui-ci possédait, et ne désire pas quitter son poste auprès de MAROSI.

Le service militaire des Hongrois a commencé en 1950 après le premier voyage du Chef en Espagne.

Matériel de l'artillerie : Schneider français, le IO, 5 cm Göring et un russe fabriqué par les républicains.

De Chef songe à démissionner.

Clos le 16.4.56

Tot Mihaly

Quittance : 9.000 frs

Note : Le compte-rendu est entrecoupé de réflexions sur la misère et l'on constate que son auteur n'a pas eu le temps de bien le préparer, fautes de frappe; il est visible que c'est un travail hâtivement bachelé.

8-6-9/3-5L

A délelőtti ókban és a korai délutáni órákban (vagyis amikor a magyarok még is el voltak foglalva) D. az ő számukra a belga küldöttséggel volt együtt.

D. mindent megtesz, hogy beszámolója teljes legyen, de az idő sürget, így kekszik minden lényegesre kitérni.

Az ut maga simán zajlott le. A Madrid-i rep. tén (Barajas) egy Czilchert Aurél néven bemutatkozó magyar várta D-t. Amint azonnal kiderült, Czilchert ténén frdgy. volt és valaha D. találkozott vele, abban az időben azonban Czilchert még kis gyermek volt. Czilchert (a továbbiakban C.) még a rep. tén előadta, hogy Szántay haldoklik. D-t ez a hír villámcsapásként érte. Veszélyeztetve látta egész küldetésének sikerét. C. elmondta, hogy Szántayt gyomorfekélyre operálták, komplikációk léptek fel és az orvosok az előző nap óta lemondtak róla. D. elhatározta, hogy személyesen győződik meg a helyzetről és azután dönt majd magatartása felől.

C. még kijelentette, hogy Szántay-tól kapta állapota súlyosra fordulása előtt az utasítást D. fogadására és arra, hogy a követség készítsen elő szállást D-nek. A szállást D. elfogadta és első este mindjárt bement Szántayhoz C-tel a kórházba. Szántay az új egyetemi klinika főépületében fekszik a III. emeleten a 301-es szobában. Felesége, aki maga is orvosnő állandóan mellette van. D-t Szántayné egy két perces látogatásra behívta a betegszobába. Azt hitte, esetleg férje D. bemutatkozására kissé magához tér. Szántay már ezen a napon is haldokló benyomását kellette. Többnyire önkívületben van, felesége szerint néha percekre magához tér. D. bent 14 te alkalmával ez nem következett be, szót váltani vele nem lehetett (Hörög, szeme fennakad, időnként görcsösen megrázkodik, karjából egy gummicső vezet egy üvegedénybe, ahol valami sárgás folyadék van, ágyában melegítő apparátusok) Most Szántaytól és C-en keresztül a spanyol orvostól D. tájékozódott részletesen. Ápr. 3-án műtötték Szántayt egy régre huzodo gyomorfekellyel. A műtét közben derült ki, hogy az epehólyagot is el kell távolítani. A műtét után két napig Szántay állapota kielégítő volt, de akkor az operácios sokk köve kezében bálbánulás lépett fel és ez okozza a mérgezést, amelyik 8-án már életveszélyes stádiumba lépett. Mindehhez 94n, D. meg-

SECRET

SECRET

B E S Z Á M O L O

az 1956. április 9-14 közötti
M A D R I D - i utrol.

A vizum megszerzése nem volt olyan könnyű, mint azt a spanyol követség válasza után gondolni lehetett. D. irt Dérinek s tőle kárt először ajánlólevlet. Mikor felment Bruxelles-be, hogy azt átvegye s mindjárt beadja utlevelét, akkor tudta meg, hogy Déri betegszabadságon van Svájcban és nem is kapta meg D. levelét, mert postáját nem irányította maga után. Déri helyettesét, Kirdly István jezsuitát D. személyesen nem ismerte, jobban válte, ha vár márc. 18-ig, akkor az üdési misét D. tájékozottsága szerint Kirdly mondja, viszont D-nek is kell az ünnepélyen beszélnie. A beszéd hatása alatt Kirdly nem fogja megtagadni az ajánlólevelet. Időközben D-ék felkereste egy belga paptanárt, aki D. gyermekeit tanítja és időnként családlátogatásra jön D. feleségéhez. D. felhasználta az alkalmat és megkapta tőle az ajánlólevelet. 18-án Kirdly is megadta. Így felszerelve D. benyújtotta utlevelét és a hónap végén meg is kapta a vizumot. Utbaindulását a 28-án kapott utasításnak megfelelőleg ápr. 9-re tűzte ki. Ezt 31-én meg is írta Szántaynak s kárte, várja őt a rep. ténen Madridban. A 28-án kijelölt időpontra nem sikerült a gyárban szabadságot kapnia, beteget kellett jelentenie. Ez utolagós kellemetlenségekkel járhat.

Utjának előkészítésére nyomtatványokat, brosurákat, szakfolyóiratokat szerzett be, sőt sikerült még használt stencilpóldányokra is szert tennie cégjelzéssel. Mindenképen azon igyekezett, hogy üzletember benyomását keltse. Madridban azt adta elő, hogy egy belga gyári küldöttséghez tartozik, amelyiknek többi tagjai az üzleti tárgylásokra már régebben itt vannak. Ő most jön utánuk, hogy technikusként vizsgálja felül a szobanforgó egyenáramú villanygépeket. Az ürdgy bevált, de D-nek állandóan rásen kellett lennie,

ENCL. 2 - CABA-5450

Att B - CABA-5450
11 May 56

SECRET

5
2-6-9/37-1

SECRET

3.

Szántaynak napján vesebénulás s ebből kifolyólag urémia járult hozzá. A műtétet Szántayék egyik ismerőse, egyik legjobb egyetemi tanár végezte s naponta három-négy prof. tart konziliumot mellette. Hétfőn, 9-én este a vélemény az volt, (amit nem mondtak meg feleségének, de megmondtak C-nek), hogy Szántay állapota reménytelen, az is egészen rendkívüli, hogy addig ellen tudott állni szervezete.

D. erre magában úgy döntött, hogy Szántay helyett C-től és Marosytól igyekszik megtudni, amit lehet, közben bejár a kórházba, hátha Szántay mégis magához tér.

A követésén D-t a II. emelet egyik nagy sarokszobájában helyezték el. Az épület nincs karbantartva. Belül tisztség uralkodik, de igen sok javítanivaló lenne. A továbbiakban D. úgy igyekezett, hogy minél több időt töltsön C-tel és Marosyval, mivel azok délelőtt és a kora esti órákban voltak elfoglalva, D. ugyanebben az időben volt távol, hogy "a belga küldöttséggel dolgozzon". A valóságban Madridban és közvetlen környékén sétált, Madridban szembántott az ellentétek, fényes autók és toprongyos munkanélküli tömegek. Szántayhoz D. a továbbiakban is minden nap bement (két-szer Marosyval háromszor C-tel) a betegszobába azonban csak 12-én jutott be, akkor is eredmény nélkül, Szántay nem tért magához D. jelenlétében, utolsó hír, amit D. tud róla, 13. estéről származik: állapota változatlan, az orvosok minden órára várják a halál beálltát. Szántaynak ha kijön a betegszobából egyik sirogyorsból a másikba esik, alig tudja magát összeszedni, hogy újból bemenjen. 17 éves lánya délutánonként jár be a klinikára.

D. 14-én 10 h -kor indult vissza az Iberia vonalon.

Marosy Ferenc 63 éves, testileg megrokkant, de szellemileg friss ember benyomását kelti tipikus diplomata. D.-vel szemben igen kedves. A N.B. helyi képviselője, de szavai szerint mint követ magyar és magyar között nem tesz különbséget. Röviden említette, hogy a N.B.-t koalíciónak tartja és átalakításán dolgozik. Nagyon sokra becsüli Besenyeit. D.-t minden nap meghívta egy aperitif-ra ("Gyere már le egy drink-re") és igen sajnálkozott, hogy szakácsné válságban lévén nem vezet háztartást, így nem hívhatja meg D.-t ebédre és vacsorára. Ennek kipotlására meghívta D.-t 13-án ebédre egy Madrid közelében fekvő mű "csárdába" (El Mason, kb. 20 km-re

SECRET

4.
Madrid-tól a Burgos-i úton.) Ezen az ebéden részt vett Marosyné és Muráti Lili is. Marosyné jelentéktelen, finomkodo asszony, Muráti Lili kifejezett hisztérika, aki szakadatlan szinpadí és anyagi sikereivel kárkedik. Végigjátszotta Spanyolország valamennyi szinpadát. Jelenleg a Viktoria királynő nevű Madrid-i színházban játszik a Jerome utcában. Háza van Barcelonában, most vett egyet Mallorcán, két autót tart a férje, Vaszari János jelenleg Németországban filmezik. Sokat dolgozik, 16 h-18 h proba, 19 h-22 h elő, 22 h 30- 1 h második előadás. Nagyon sokra tartja a spanyol színház kulturát. Amint mondta "a rádióból kezd elege lenni".

Marosynak sok pénze nem lehet, de túl rosszul sem mehet neki. Opel Kapitán kocsija van a üzleti kapcsolatot tart fenn egy dúsgazdag spanyollal (Marc -nak hívják az illetőt, helyesírást nem felelek) Ennek titkára D. jelenlétében egyszer felkereste Marosyt, gyönyörű Rolls-Royce kocsin jött a míg bent volt, két ágról szakadt szerencsétlen hirtelen nekiállott a kocsiját mosni az utcán. Ilyen jelenetek gyakoriak. Míg a gazdag negyedekben ilyen és hasonló módokon próbálnak kis kerestehez jutni a munkanélküliek, addig a szegény vidékeken (az öreg Madrid-ban, a Plaza Major mögött, tétlenül állingálnak házuk előtt és az arcukról leri az elégedetlenség. A sztrájkok hírért D. azonban csak Belgiumba érkezésekor tudta meg a sajtóból. Madridban nem tudott, vagy legalább is D. környezetében nem beszélt róla senki.

Czilchert Aurél 38 éves volt tűzár fhdgy. D. több ízben vele töltötte az esti órákat, két ízben vácsorára, egy ízben ebédre látta öt vendégül. Jelenleg Marosy személyi titkára. D. valószínűnek tartja, hogy Marosy üzleti vállalkozásaiban tevékenykedik. Délelőtt mindig el van foglalva 14 h-ig a délután is rendszerint 18-h-ig. A követségben lakik a II. emeleten. Ugyancsak a követségben, de az I. emeleten lakik Marosy is, az iroda is az I. emeleten van. C. nem kereshet sokat, az a típus, aki inkább nem eszik, de jól ruházkodik.

A Czilcherttel folytatott beszélgetés eredményei.

C. 1953. III-tól 1954. IV-ig szolgált a spanyol hadseregben a Marokko-i hadtestben (az u.n.; spanyol légiónál). Ennél az egységnél pontosan 10 hónapot töltött a két hónapig vándorolt különböző tá. ezredeknél, hogy megismerje a spanyol tüzérség többi válfajait is (Marokkóban csak kisérő tüzérség van) A Marokko-i hadtestnél vele együtt szolgált Waldbott, Irányi, Walter-Virányi fhdgy-ok is. C. véle

SECRET

mánye szerint a kiképzési fok jó, de az anyag elavult. Azóta azonban amint hallotta, érkeznek az új fegyverek Amerikából. Mikor ő szolgál amerikai tisztet, vagy oktatót nem látott, az új anyaggal azonban oktatók is jönnek. C. 4s társai mint vendég tisztek szolgáltak, amint mondja, régi szokás a spanyol hadseregben a tiszti csere idegen országokkal. C. nem tudja, hogy a többi hdt-nél hány magyar szolgál, de nem hiszi, hogy egyszerre négynél több legyen egy hdt-nél. Egyébként állandóan per hadtest beszél, D. úgy ítéli meg, hogy a spanyoloknál a hadtest szervezés igen feszes, valószínűen ez a kat. közígg. egység. Magyarok egymással csak a hdt-en belül találkoznak. A vezénylést a főnök közvetlenül Szántayn keresztül intézi, a szolgálatot teljesítőknek szolgálatuk alatt a követséggel a kapcsolatot felvenni nem szabad. Ő maga mióta leszerelt csak Bethlennel találkozott, aki most hossza bitotta mag szolgálatát egy fél évvel. Szabályon volt Páris-ban, onnan visszajövet jött fel szabálytalanul a követségre. Bethlen egyébként ugyanott szolgál, ahol ő is volt (Centa). Bethlen már végigcsinálta a vándor szolgálatot sőt néhány hónapot töltött egy központi fényképlaboratóriumban is. Szolgálatát alatt találkozott C. Barcelonában egy Makray nevű utász hdgy-gyal, aki abban a városban, de az utászoknál volt éppen pár hetes vendég-szolgálaton (Bilbao-ból jött oda), hallotta a mellett, hogy az ottani tűzáréknél szolgál ugyanakkor (de mint ő is másutt van pillanatnyilag vándorszolgálaton) egy Bányei, vagy Bányei nevű tűzáré hdgy.

C. nem kapott ejtőernyős kiképzést. D. kérdésre azt felelte, hogy azt legfeljebb az eredeti ejtőernyősök kapnak, mindenki saját fegyverneméhez és saját rendfokozatába kerül vissza. Az egy éves szolgálat befejeztével mindenki visszatér oda, ahonnan jött, de nem volt neki nehéz megragadni Spanyolországban. Mind a négyen fontolgatták, hogy ott maradjanak, azonban csak ő maradt vissza egyedül. Ugy tudja azonban, hogy abból a sorványból, amelyik 1955-ben szerelt le, többen "elsüllyedtek" nem tudja, hová lettek, de nem tértek vissza eredeti országaikba. Fizetése a spanyol hdgy-i fizetés volt. Az

8-6-9/3-51

első hónapokban 2.500, később 3.000 nézete. Amint mondja, ez még a természetbeni járulékokkal (lakás, bizonyos esetekben étkezés) sem sok. A spanyol tisztek egyenruhát csak szolgálatban viselik, laktanyán kívül polgári ruhában járnak. D. látott Madrid-ban igen sok kikent-kifent parádázó egyenruhás tisztest, kit pisztollyal, kit karddal, annál nagyobb volt azonban az ellentét a rongyos ruhájú, ápolatlan legénység megjelenése. Amerikai egyenruha az utcán nem látható, de a város tele van amerikai turistákkal.

C. egyébként igen szeret háborús filményeiről beszélni (7.4s lovas hó.) Egyébként feltalálónak tartja magát. Találmányai különböző löeljárás módosításokból állnak, a Ternegg főle löeljárást akarja megjavítani és a spanyol hadsereggel elfogadtatni, ehhez dolgozott ki sok apróságot, amik igen naiv benyomást tesznek. Ő reméli, hogy a jövő esztendőben egyes "találmányai" a spanyoloknál csapatkipróbálásra kerülnek.

D. megpróbálta megemlíteni előtte, hogy Németországban esetleg magyar egységek felállítására kerül a sor s ehhez kellő keretek. C. hallott már erről valamit s úgy véli, hogy ha a szolgálati jelenlegi ütemben folyik tovább, akkor el lehet látni tisztekkel akkora egységet, amekkorát az emigráció éppen ki tud állítani. Még a kiöregedés folytán beálló kiesések pótlása is meglesz így. Hozzátette C. hogy mikor ő szolgált, nem ez volt a cél, hanem arra kés-ültek, hogy háboru esetén a néphadseregéből átálló egységek és tömegek kerete gyanánt álljon rendelkezésre megfelelő mennyiségű megbízható, kiképzett tiszt. A múlt ősszel írta azonban a főnök Szántaynak és Szántay beszélt erről C-nek, hogy a főnök úgy véli, ez már túlhaladott állásont. Ma már a főnök szerint a néphadsereg "úgy meg van gyurva", hogy egységek, vagy tömegek átállításáról nem lehet szó, háboru esetén erős ellenállással kell számolni a néphadsereg részéről. Ugyanebben a levélben (mult ősszel) beszélt a főnök egy szimbolikus egység esetleges felállításáról.

C. is és Marosy is igen meg vannak rendülve Szántay válságos állapota felett. Mindketten külön-külön emlegette, hogy nem tudják, mi lesz most a szolgálattal, mert azt Szántay maga intézte és a spanyolok kifejezett kívánságára a követségnek semmi kapcsolatban nem volt szabad vele lennie. Marosy külön kérte D-t, ha találkozik

7.
a főnökkel, adját meg legüdvözleteit és közli, hogy minél előbb
újbol jöjjön el Spanyolországba. Ha Szántay meghalna (ami több mint
valószínű), akkor erre az utra feltétlen szükség lesz.

Toldalék : C. szerint a kikötés 1950-ben, a főnök első spanyol
utja után kezdődött.

A spanyol lőveganyag C. szolgálata idejében (1953-
54.) igen vegyes volt, nagy részt francia Schneider lővegekből,
német, u.n. Göring 10.5-es tarackokból és egy orosz mintájú, a pol-
gárháború alatt a köztársasági oldalon gyártott lővegfajtából
állott.

A főnök C. szerint írta Szántaynak, hogy foglalkozzék
az MHBK-ból való lemondás gondolatával. Ez a hír kb. két hónapos.

Lezárva 1956.IV.16.

Tóth Mihály

N y u g t a

9.000 frs, azaz kilencezer frankról, mely összeget a Madrid-i ut
költségeinek fejében 1956.márc.folyamán felvettem.

1956.IV.16.

Tóth Mihály

[6-9/3-51]

I

May 2, 1955
2 May 1955
May 5, 1955

After the Spanish Legation's ^{answer} ~~election~~ it was not very easy to obtain a visa. D. wrote to Deri and at first asked him for a ^{letter?} ~~recommendation~~. After he made the trip to Brussels for the letter, he found out that Deri was on sick leave in Switzerland, and he never ~~did~~ received D's letter, because he ^{did not have} ~~had~~ his mail forwarded. Deri's assistant was Istvan Kiraly. D. did not know ^{him} personally, therefore he decided to wait until the march 12th when Kiraly would celebrate the ^{holiday} ~~holiday~~ mass with D's direction, and on this holiday occasion D will have to make a speech. ^{Through} ~~Through~~ the ^{fact that D will give the} ~~influence of~~ speech Kiraly will not ^{use} ~~refuse~~ the ^{letter of} ~~recommendation~~. In the meantime a Belgian ~~theological~~ professor visited the D. family, who is teaching his children and from time to time drops in for a family visit ~~with~~ D's wife, D. used this opportunity, and he got the letter of recommendation. Kiraly also gave it to him ^{on} the 12th. ^{Thus} ~~Prepared~~, D. sent in ^{his} ~~for~~ passport and by ^{the} ~~end~~ of the month he received his visa. On the 22th ^{he} ~~received~~ direction for the start, and his journey ^{began on} ~~will start~~ 9 April. On 31st ^{on 31st Apr} he notified Izantay, asking him to be at the airport in Madrid. On ^{the} 28th ~~at work~~ he could not get time off ^{from his work}, he had to report sick. This could involve a lot of unpleasantness

In preparation for his journey he obtained Publications, Brochures, scientific reviews ~~on a business~~ ^{and} used stenciled copies. He ~~made~~ ^{made} every effort to look like a business ^{man}. In Madrid he gave the ^{following} story; he is part of a Belgian ^{factory} Delegation, whose other members have ^{already} been there on a business conference. ^{He arrived} drawing later as a technical inspector for ~~the~~ electrical machinery. The pretext proved sound, but D. had to be careful mornings and early full ~~fill~~ afternoons when all the Hungarians ^{were} busy. ~~He~~ ^{He} ~~was~~ ^{was} with the Belgian delegation. ^{D. does everything so that his report is complete,} ~~The time is passing and D.~~ ^{does everything for substantial calculating} ~~an~~ ^{an} ~~a. s. i. o. u.~~ The trip itself was smooth. At the Madrid airport (Barajas) a Hungarian by the name of Lailchert, Aurel was waiting. He is ^{He is} for D. Soon it was found that D. has met him ^{while he was} a child, and C. was formerly ^{an} artillery first-lieutenant. C. informed D. ^{right} ~~at~~ the airport that Santay is dying. This news hit D. like a lightning stroke. ^{was} His feeling was the successful trip endangered. C. told him that Santay was operated on ^{for} stomach ulcers, complications set in and the doctors gave no hope for ^{his} recovery. D. decided, he will ^{check the} see personally the situation ^{personally} and then make a decision ^{final}. C. also said, ^{before} the serious complications, Santay gave instruction to receive D. and ^{that D.} he should have accommodation ^{at} Legation. He accepted the

offer ^{III} Dr. Benjamin ^{visit} ~~beddings~~ and the first night he visited Santay in the hospital with C. Santay is in the main ~~bed~~ at the ^{new} University clinic, third floor room number 301. His wife who is also a ~~doctor~~ is constantly at his bedside. Mrs. Santay invited D. for a 2 minute visit, in hope that her husband would ^{gain} consciousness. On this day, Santay also gave the impression of a dying ^{man} most of the time. He is ^{unconscious} ~~unconscious~~, but according to his wife occasionally he regained ^{conscious} ~~conscious~~ for a few minutes. This did not occur in D.'s presence, words could not be exchanged - (at times he moved spasmodically, his eyes get stuck, he has a ^{rattle} ~~rattle~~ in his throat, to his arm there is a rubber hose tightened with some kind of yellow liquid flowing in a glass dish with some warming instruments ~~from~~ ⁱⁿ his bed.)

From Mrs. Santay and ^{through} ~~thru~~ C. from a Spanish ^{doctor} Dr. D. was getting the details. ^{On the 3rd of Apr. they} The 3-rd of Apr. operation on Santay for ^{an ulcer which had been} ~~the~~ long out drawn ulcer. In the process of operating they had to remove his ~~gallbladder~~. After the operation Santay's condition was satisfactory ^{for a couple of days} but ^{he} later ^{he} ~~developed~~ ^{developed} paralysis of the ^{intestines} ~~bowels~~ because ~~large~~ ^{large} which is poisoning his ^{his} system, and from Apr. the 8 he has been on the critically list. Besides all this, ^{on the 9th of Apr.} The 9th ^{of Apr.} ~~on~~ D's arrival day, ^{at the} ~~kidney~~ ^{kidney} ~~was~~ ^{was} developed. One of Santay's good friends performed the operation and 3-4 Professor's held consultation on him. Monday at 9 P.M. the final ^{opinion was that} ~~opinion~~ (they did not tell his wife but ^{only} ~~told~~ C.) he is hopeless and ^{his} ~~his~~ organs are ^{most} ~~most~~.

IV

unusual.

D. made ^{the} decision, that he will try to get his information from C. and Maroxy.

In the meantime he will make visits to the hospital in the hopes that Santay may regain his ~~consciousness~~ ^{consciousness}.

In the ^{Chancery} ~~Chancery~~ D. received a corner room.

The building is not maintained well.

The inside is kept clean, but it needs a lot

of repairing. In the future all of D's efforts ~~were~~ made to spend most of his time with C. and Maroxy, because they were ^{busy} ~~busy~~ in the mornings and early evenings. In ^{during these times} ~~the~~ meantime D was also

away at this time to work with the "Belgian Delegation". In ^{actually through} ~~through~~ he was

taking ^{in the} ~~a~~ walk in Madrid and immediate

^{vicinity} ~~vicinity~~ Quadrant. The contrast in ^{the} Madrid is an eye-sore between glittering automobiles and the frazzled looking unemployed

mol. ^{twice} ~~Every day~~ in the following D. visited Santay twice with Maroxy and three times with C,

but ~~in~~ the sickroom he only entered

^{the sickroom} ~~on~~ the 12th, but left without results.

Santay did not regain consciousness in the ^{presence} ~~presence~~ of D. and the last report D. had from the night of the 13th ~~this~~ condition is unchanged.

The doctors are waiting for his death. Mrs

Santay can hardly collect herself after her crying spells when she leaves his sickroom.

Their 17 year old daughter comes to the clinic to visit him in the afternoons.

V

On the 14th at 10 D. started back on the Iberia line.

Marosy Ferenc is 63 years old, physically disabled, but mentally he gives you the impression of a vivid typical ~~Foreign~~ Diplomat. He is very friendly toward D. He is the local representative of the N.B. ~~but~~ according to his word ~~is an~~ Attache he does not make any distinction among Hungarians. In short he mentioned that he is working on the transformation of the N.B.-I. ~~Coalition~~ ^{Coalition}. He has great respect for Besenyi. He invited D. everyday for a "drink" and was very sorry that he was in the ~~middle~~ ^{middle} of changing housekeepers, and was unable to invite D. for lunch or dinner. To make up for this, he invited D. for lunch, The 13th, ^{in a local restaurant} near Madrid ~~in a house~~ (El mason about 20 ~~miles~~ ^{km} from Madrid on the way to Burgos.) Mrs. Marosy and Murati, Lili ~~were~~ ^{was} also present at this luncheon. Mrs. Marosy is a very insignificant, ~~harassing~~ ^{affected} woman, and Murati Lili, ~~conceited~~ ^{conceited} pressed a hysterical woman, who is constantly bragging about her financial and theatrical success. She played in every stage in Spain. ~~Presently~~ ^{Presently} she plays in a Madrid theater by the name of Queen-Victoria in Jerome Street. She is the owner of a house in Barcelona and just bought another in Mallorca. Her husband,

VI

He is presently in Germany. keeps two cars. Vassari Janos, making films. He works very hard. 16-18 hours. He thinks highly of the Spanish theatrical culture. He remarked, that he ~~seems to have~~ ^{enough} ~~a~~ ^{from} the Radio, Marosy must not have too much money, but he does not have it too bad.

He has an Opel Kapitän car, and has business connection with a very rich ~~Spaniard~~ ^{Spaniard} by the name of Marc. His secretary visited Marosy once in D's presence. She arrived in a beautiful Rolls-Royce car and while she was inside, ~~from~~ two side unfortunate ones started to wash her car. This is the way unemployed people try to earn something in the rich neighborhood, while in ^{the} country people are idle and dissatisfied. Nevertheless D. learned only on his return to Belgium from the newspapers ~~of~~ ^{the} their strike. No one mentioned ^{the strike} his presence while he was in Madrid.

Czilchert aural 38 years old, formerly Artillery First Lieutenant. On several occasions D. spent the evenings with him, twice for dinner, once for lunch. At present he is Marosy's private secretary, ^{and} ~~probably~~ active in his business ^{connections} contracts. In the mornings he is busy till 1400 hr. and afternoon until 1800 hr. He lives at the Legation on the II floor.

V.

Marosy lives also at the Legation, on the first floor, and his office is on the I floor. Tob. C. could not earn very much, but he is the type ^{who would} rather dress well ~~and~~ ^{rather than} ~~eat~~.

The result of the conversation with Calcher
From ^{March} 1953, III - to ^{Apr 31} 1954, IV C. served in the Spanish military in the Marokko army-corps (so called ^{Spanish Legion} ~~Spanish Legion~~). With this unit he spent exactly 10 month, and for two months he wandered around ~~the~~ ^{with} different artillery to get familiar with the rest of the Spanish artillery. ^(In Marokko there are only small artillery) at the Marokko army-corps he had Waldbott, Sranay, Walter-Viramy first Lieutenants serve with him. According to C. the training is good, but the material becomes obsolete. Since then, he heard ~~that the~~ ^{that the} ~~guns have arrived from America.~~ ^{while he served} ~~American guns have arrived.~~ ^{which they} new material, new instructors ^{and} ~~and~~ ^{new officers will} come. C. and his comrades served as guest Lieutenants. It is an old Spanish army-corps costume. C. does not know how many Hungarians serve in the other army-corps, but he believes there could not be more than four in ~~the~~ ^{each} ~~unit.~~ ^{each} ~~D's impression is that~~ ^{about the army corp} the Spanish army-corps-organization is very ~~strict~~ ^{strict}. The Hungarians meet only inside the army-corps. The Chief does his commanding directly thru Sranay, the ones who perform the duty, can not be in contact with the Legation.

VII.

Since his discharge he only seen Bethlen, who just ^{continued} his duty for half year ^{long}. He was on vacation in Paris. From there he came up to the Legation. Irregularly Bethlen is on duty at the same place where he was (Centa). Bethlen has gone thru all of his duties, and spend a few months in ~~central~~ photo laboratory. During ^{Cpt.} his duty he ~~was~~ in Barcelona he met with a pioneer officer by the name Makray who was in the same City with other ~~pioneers~~ on guest duty.

C. did not receive parachute training. D. Questioned him about it, his answer was, that mostly the "original" get this, everyone belongs to their own outfit after a year everybody returns where they came from. It was not hard for him get stuck in Spain all for as them debafted if they should stay there but he was the only one stayed back. The ones returned in 1955 he heard, they have "drowned" none of them was seen in their homeland.

His pay was as a spanish first Lieutenant. The first few months he received 2,500 latter 3,000 pereta. He said in general with resident and meals it is not to much. The spanish officer wears his uniform only on post, out barracks he wears civilian cloth. D. has seen a lots of "

He went there from Bethlen. He said that a few weeks ago (he said) that at the same time when BENYELI, or BENYELI, met 1st Lieutenant (Hans)

IX.

parade of civilian officers, some with
pistol some with sword in Madrid.
You can't see ~~civilian~~ ^{any} Americans, but
the town is full with American
tourists.

C. loves to talk about his war ex-
periences. He considers himself an
~~inventor~~ ^{inventor}. His inventions consist of
shooting different ways. He hopes to
improve the Spanish army ^{forces}, worked
out little details which give a very
naive impression. He hopes that some
of his inventions will go next year
to the Spanish-troops for testing.

D. mentioned to C. that ⁱⁿ Germany there is a
possibility to organize ^{Hungarian} ~~army~~ ^{army} and there
is a need for a ~~cadre~~ ^{cadre (skeleton unit)} ~~unit~~. C. already
heard about this, and he thinks if ^{the} ~~it~~
will continue in the same ^{man} ~~measures~~,
it can be supplied with as many

Lieutenants as the emigration can furnish.
This way even the ^{retirement} ~~fall out~~ ^{the} of aged
would be taken care of. C. made
a remark ^{that at} the time he served this was
not the object, but to prepare in case
of war the people's army, and to have
trustworthy ~~qualified~~ ^{qualified} officers. Last fall
the Chief wrote to Santay and Santay
talked to C. about ~~it~~ ^{the}. The Chief thought
this is an ^{out} ~~own~~ ^{own} conception. According
to the Chief the people's army is so worn

X

that unity or mass changing could not be mentioned in case of war; you have to count the strong resistance from the people-army side. In the same letter ^{(last fall,} the Chief mentioned, perhaps there could be a symbolical unit established. A.C. and Marosy are astonished about Santay's changable condition. They both mentioned ~~it~~ that they have no idea what will happen with the service, because Santay attended himself to it. ~~They~~ ^{the Spanish} expressed wished, that the legation can not have any connection with it. Marosy ~~requested~~ ^{requested} D. if he has a chance to see the Chief to give him his warm regards and asked him to please come again to Spain. If Santay ~~dies~~ ^{dies} (which is almost sure) then he will have to ~~died~~ ^{died} make the trip.

extension: according to C. the training started in 1950 after the Chief's first trip to Spain. During the time C. was in service 1953-54, the ~~ammunition~~ ^{ammunition} was very mixed, the ~~majority~~ ^{majority} were French "Schneider" ammunitions, German, the so called young 10.5" from howitzers and one Russian sample. It was manufactured during the citizen war on the republic side. According to C. the Chief wrote to Santay to think about his resignation from ^{the} M.H.B.K. This news is

about 2 month old.

Young 1956 IV. 16

initially 1st

Rec'd

I received for the expense of my trip
to Madrid 9,000 fr. more than
frank the month of March 1956.